

<https://www.tendanceouest.com/actualite-409094-valognes-suppression-du-poste-de-prin...>

🕒 2 min read

Valognes. Suppression du poste de principal adjoint : les professeurs mobilisés

"Cela nous semble incroyable d'envisager qu'un seul personnel de direction puisse gérer un tel établissement." Pour Fatou Sidibé, pas question de se "lasser" : la mobilisation doit continuer pour que le collège Félix-Buhot, à Valognes, fort de 500 élèves, ait bien un principal adjoint l'an prochain.

• **Lire aussi.** [\[Photos + vidéo\] Valognes. Personnels et parents manifestent chaque matin devant le collège](#)

Cette professeure d'histoire-géographie, en poste à Valognes depuis huit ans, ne décolère pas de cette décision du rectorat de supprimer le poste l'an prochain. Avec une vingtaine de ses collègues, elle se trouvait mardi 16 mai devant la direction académique de Saint-Lô pour protester. Une mobilisation réussie, puisque seuls trois des 38 professeurs de l'établissement n'ont pas fait grève et que la cheffe d'établissement s'est également engagée.

Un poste aux responsabilités méconnues

Alors, quelles sont exactement les attributions d'un principal adjoint ? En réalité, elles se confondent avec celles du principal : responsabilités pédagogiques, collaboration avec les autres services de l'État ou encore direction de la politique pédagogique et éducative de l'établissement sont à sa charge. Un poste donc clé, comme le souligne Fanny Ruello, représentante syndicale et professeur au collège Félix-Buhot : "*Si ce n'était pas si important d'avoir une principale adjointe chez nous, on ne serait pas aujourd'hui grévistes, à perdre une journée de salaire.*"

Un ajustement automatique chaque année

L'inspection académique a de son côté souligné la baisse démographique dans le département et rappelé que ces ajustements s'effectuaient tous les ans sur toute la France. Au vu du nombre de petits collèges du département qui fonctionnent déjà sans principal adjoint, le choix s'est porté sur Valognes.

Des discussions ont eu lieu entre les deux parties, sans avancée notable. Une situation qui pourrait bien durer jusqu'en septembre, puisque les professeurs réfléchissent déjà à démarrer l'année scolaire 2023-2024 en faisant grève.

Generated with Reader Mode